

Le sens de l'effort est-il une valeur en voie de disparition?

Dans une société où la rapidité et la facilité sont devenues des normes, l'effort semble parfois relégué au second plan. À l'heure de l'intelligence artificielle et des résultats immédiats, la patience et la persévérance ont-elles encore du sens? La capacité à se dépasser, à sortir de sa zone de confort est-elle une représentation d'un autre temps? Autrement dit, le sens de l'effort est-il en train de disparaître?

Selon Olivier Babeau, professeur à l'Université de Bordeaux, essayiste et auteur de «L'ère de la flemme», le développement technologique a joué un rôle clé dans la transformation de notre rapport au travail et à l'apprentissage. Olivier Babeau souligne que cette transformation a entraîné une mutation culturelle profonde. Les anciennes générations valorisaient la

«Les jeunes semblent moins enclins à investir de l'énergie dans l'apprentissage de compétences fondamentales.»

patience et la persévérance, tandis que les nouvelles générations évoluent dans un monde où la satisfaction instantanée est la norme. Cela influence directement la motivation au travail, les interactions sociales et même l'éducation.

En matière d'apprentissage, un exemple marquant est celui de la diminution de la lecture chez les enfants, privilégiant souvent l'image, et en particulier la vidéo,

laquelle requiert nettement moins d'effort que la lecture, tout en étant plus ludique et facile d'accès. Le manque de lecture n'est toutefois pas sans conséquence. Selon la dernière étude PISA, 25% des enfants ne sont plus capables d'extraire une information simple d'un texte court à l'issue de la scolarité.

Cependant, l'effort n'a pas complètement disparu. Si on le considère sous l'angle du sport, une étude de 2020 de l'Office fédéral du sport révèle que l'activité physique des jeunes a progressé au cours des six dernières années, mettant fin au recul qui se dessinait dans la période précédente.

Ce constat nous laisse penser que les jeunes sont capables de fournir des efforts. Néanmoins, ils semblent moins enclins à investir de l'énergie dans l'appren-

tissage de compétences fondamentales comme la lecture ou l'écriture. Les causes de cette dichotomie sont multiples. Mais il serait pertinent d'examiner cette problématique sous l'angle du plaisir et de la gratification immédiate. L'objectif n'est pas de combattre la facilité, mais de (re)donner du sens à l'effort en valorisant dès le plus jeune âge la persévérance et le plaisir d'apprendre. Comme le disait Robert Collier: «Le succès est la somme de petits efforts répétés jour après jour.»

www.educalis.ch



Olivier Delamadeleine
Directeur général
Educalis